

ARTS
148, Faubourg Saint-Honoré - VIII^e

26 MAI 1965

1^{er} JUIN 1965

Les GALERIES

NICE

des jeunes pour la Biennale

La jeune peinture et la jeune sculpture méditerranéennes exposent leurs œuvres sur les cimaises du Palais de la Méditerranée devenues, depuis 1963, l'une des sources où s'abreuve la Biennale de Paris. Tous les genres s'y côtoient, mais une certaine unité se dégage quand même de cette exposition dont le niveau général — qui est bon — résulte du choix sévère opéré par l'Union Méditerranéenne pour l'Art moderne.

La nature méridionale est elle-même l'inspiratrice des exposants qui s'appliquent à ne pas en trahir l'éclat et les prestiges même lorsqu'ils passent insensiblement de l'art figuratif aux techniques abstraites. Si Robert Seguin traduit avec vigueur l'âpre poésie des sites désolés d'Espagne, du Roussillon ou des Basses-Alpes, si Anfosso capte d'un pinceau subtil ce monde de lumière et de reflets qu'est le port de Toulon, d'autres ne s'attachent plus qu'au conflit mouvant des valeurs lumineuses, négligeant les apparences. Emile Marzé est de ceux-ci.

D'autres cultivent leur mode de sensibilité sans se soucier de principes ou d'écoles comme Monique Giresse qui a sa propre vision du monde, dans une note un peu mélancolique ; comme Jean Batail, Michel Bepoix, Jean Brandy, Daphné Costopoulos, Claude Garanjou, Jeanne

EXPOSITIONS

Nancy

MENIN. — Voici qu'après avoir abandonné les formes imbriquées de l'expressionnisme néo-baroque dont il s'était fait le prophète, Menin nous conduit à la recherche de la vision nouvelle que propose son imagination sélective. Son but n'est plus la stagnation du sujet, mais la cristallisation par le biais d'une exceptionnelle originalité, de l'idée mouvante d'une dynamique empruntée aux lois du réel. Dans ce domaine, Menin ne propose plus : il découvre. — A. L.

Cholet

PAULE ROZIER. — Paysages bretons, arbres couchés par le vent, mer calme ou vagues houleuses, tons jaunes et roux s'harmonisant avec des bouquets chatoyants et gais. Le cadre de « la Boutique » convient parfaitement à la sensibilité et à l'équilibre de la peinture. — R. M.

Vallauris

A la galerie les Archanges, s'est ouverte l'exposition des empreintes céramiques de Gilbert Valentin.

Après ses sculptures métalliques et ses dessins, il confie à la terre la solide et cependant si sensible expression du monde réalisé dans l'atmosphère sereine de cette exposition. — B. S.

Toulouse

LE LIVRE D'UN PEINTRE ET D'UN POÈTE

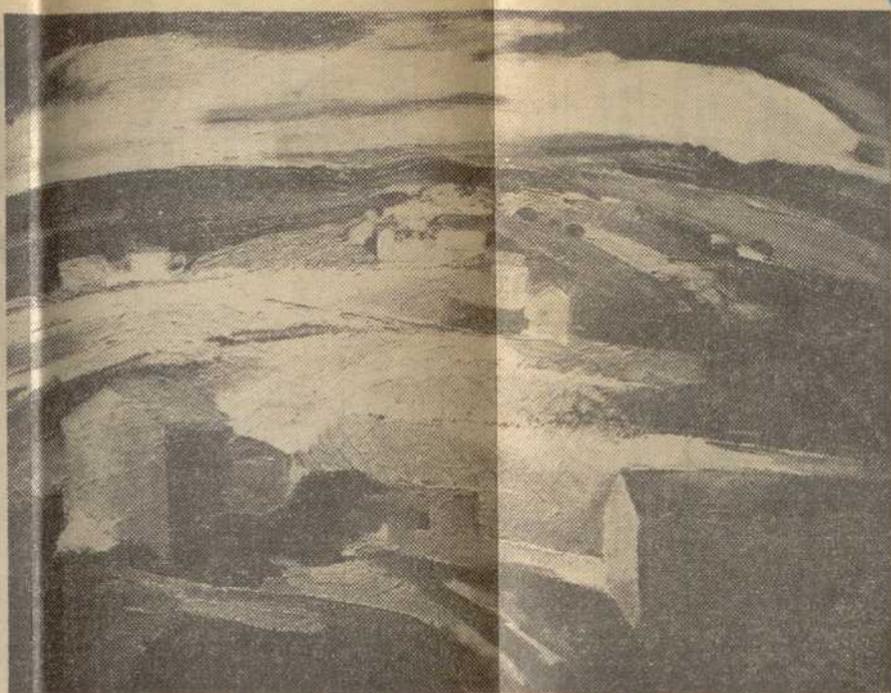
Deux hommes se rencontrent, l'un est peintre, l'autre est poète. Au fil des jours, ils confrontent leurs climats passionnels, leurs univers de formes, les mondes qu'ils habitent. Et de cette double reconnaissance naît un livre. Livre d'unité, livre d'harmonie et non confrontation. Le titre donné ici « Visage uni » témoigne bien de cette volonté de créer une géométrie féconde où les mots et les formes s'épanouissent dans leur rencontre, fructifient à se juxtaposer. Les grandes stances graphiques de J.-E. Jaurès, ici prolongent la phrase souple, tendre, avec des accents nerveux parfois, des images inattendues de Henry Lhong. C'est la rencontre de l'homme avec le monde, avec lui-même, avec l'autre, que retrace cet itinéraire poétique, écrit en duo.

Il constitue le premier cahier d'une série créée pour le compte et le plaisir des animateurs de l'Atelier, à Toulouse. Les gravures ont été dessinées directement sur écrans de soie, par J.-E. Jaurès, et tirées, soir après soir, par les auteurs, aidés de quelques amis. — J. J.-L.

LE FILM FRANÇAIS
40, Rue du Cherche-Midi - VI^e

21 MAI 1965

Le Quatrième Biennale de Paris comprendra une im-



Le « Paysage d'Espagne » de Robert Seguin traduit avec vigueur l'âpre poésie des sites désolés de ce pays rude. Il capte d'un pinceau subtil les valeurs lumineuses et l'atmosphère.

Gerardin, Françoise Pirro, Michelle Raquin, Michel Rousseau.

Dans le camp des naïfs, Claude Ambaud, Joseph Berger et Marcelle Bessi, qui tire un parti remarquable de coloris très doux, nous font aimer le monde frais et pur des paradis enfantins. Des yeux d'enfant peuvent d'ailleurs considérer le dehors des choses avec beaucoup moins de candeur comme en témoigne le paysage déjà très travaillé de Myriam Bering, benjamine des exposants avec ses 14 printemps.

A l'opposé, coupant toute attache avec l'univers formel, Jean-Claude Farhi rassemble des matériaux rares pour susciter les jeux des couleurs et des formes. Monique Wolgensinger signe une toile traitée avec une réelle maîtrise.

Vernet-Bonfort reste fidèle à lui-même et Franta accuse d'année en année le caractère brutal de son néo-réalisme. Théo Tobiasse anime des fantômes et des larves au milieu d'un cauchemar de qualité. Charles Giaume évoque l'ivresse des profondeurs par des visions où flottent des formes ineffables. Robert Durand est lui-même ensorcelé par la mer et ses peintures abordent les rivages du sur-réalisme où s'installe Léon James avec des coloris contestables.

Parmi les sculptures, le « Crustacé » d'Anasse, la « Composition » de Roussil, la « Danse de flamme » de Robert Perot, les figures humoristiques de Serge Delfosse, le « Tourment » de Lesizza, désintègrent la matière pour l'adopter aux exigences et aux dimensions du rêve. Ici, l'art débouche sur l'alchimie. Michel Anasse et Robert Perot parmi les sculpteurs. Franza, Jeanne Gerardin, J.-C. Farhi et James Léon parmi les peintres ont été sélectionnés pour la Biennale de Paris.

Deux expositions viennent de nous démontrer que Venise exerce toujours sur les artistes son irrésistible attrait. A la Boutique d'Art, c'était Monique Giresse qui a vu la Ville-Fée à travers son tempérament porté vers les couleurs assombries. Chez Anne de Franconie, Irène Pagès en a transposé les aspects dans un art apaisant où les teintes lumineuses chantent un hymne à la jeunesse.

RENE ROUSSEAU

8 JUIN 1965

CONFIDENTIEL

Pierre REY

conseiller de Michel LACLOS

dimbourg, vedette de - Angleterre

... à Deauville que la France ramènera vieille rivale, l'Angleterre. Le prince OURG lui-même a décidé de se pas-

... contre historique

... quatre habitants d'Arty

... Une voiture, occu-

... MORTS, 1 BLESSE

... CONTRE PONT :

... Si le coup de feu, de ch-

... s. vont s'échelonner toute en

... responsables estimaient que la

... l'Arno

... étagné

... preuve

... lement

... queur

... un rôle de régulateur po-

... t, quand on songe que

... les plus sages

... réguliers. Pas d'accident, 20

... identis.

... ntroupe Sud circulation qu-

... 000 voitures-heure) et à

... 19 h, ralentissement sé-

... ration de bouchons en lo-

... l'Arne.

... responsables estimaient que la

... s. vont s'échelonner toute en

... Si le coup de feu, de ch-

... MORTS, 1 BLESSE

... CONTRE PONT :

... Une voiture, occu-

... quatre habitants d'Arty

... s. vont s'échelonner toute en

... responsables estimaient que la